2e Année. — N° 55 PARAIT LE SAMEDI 16 OCTOBRE 1886

SISTERON-JOURNAL

Politique, Commercial & d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance :
Quatre Francs par An

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12

Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant

ANNONCES :
Judiciaires (la ligne) 0,20 c.
Commerciales : à forfait.

CHRONIQUE
Locale et Départementale

—o—

SISTERON

Malgré la violence du mistral qui souflait dimanche, la Société musicale n'en a pas moins donné le concert qui avait été annoncé. Le public qui d'habitude entoure le kiosque était peu nombreux.

—o—

La foire de Saint-Donnin, bien que favorisée par le beau temps, n'a pas été à la hauteur de sa vieille réputation. Beaucoup de monde sur le Marché aux Bestiaux et sur la Place au Blé, mais peu de transactions sérieuses. Malgré cela, et devant l'affluence — de jour en jour plus grande — des étrangers qui fréquentent nos foires, il serait à souhaiter que les abords de notre place fussent plus praticables et plus nombreux, le percement de la rue de l'Evêché, par exemple, devient une nécessité. Encore une question dont la solution est réservée à notre future municipalité.

—o—

La question de l'hypnotisme passionne beaucoup depuis quelque temps. Cela doit être, car toute la série de phénomènes produits par cette puissance encore mal définie, le fluide magnétique, confinent au surnaturel, et empiètent même parfois, sur son domaine. Or, il faut bien le reconnaître, nous sommes généralement enclins au merveilleux; de là, cet empressement à accueillir les théories les plus extravagantes. Si l'on n'y prend garde, nous reviendrons, dans un avenir très prochain, aux supercheries du spiritisme, aux folies des convulsionnaires et aux jongleries du Mesmérisme.

Toutefois, on ne peut nier les résultats acquis et nous ne pouvons que louer, dans l'intérêt de la pauvre humanité, les médecins-physiologistes qui ont su appliquer, avec succès, l'hypnotisme au traitement d'un certain nombre de maladies nerveuses, car il faut rendre à la science ce qui est à la science, et à Robert-Houdin, ce qui est prestidigitation.

Les deux séances données cette semaine au Casino par le professeur Hoehn, de la Salpétrière, en ont convaincu quelques-uns, mais ont laissé subsister le doute ou l'incrédulité chez le plus grand nombre. En effet, sur dix ou douze sujets qui se sont volontairement prêtés aux expériences du professeur, deux seulement ont ressenti les effets du fluide ; tous les autres ont été complètement réfractaires. Du reste, pour être un bon sujet, il faut d'abord avoir la foi et se trouver d'une complexion nerveuse spéciale.

D'après MM. Bouru et Burot, médecins à Rochefort, les suggestions hypnotiques donnent lieu à de bien curieux phénomènes, tels que l'effet produit par l'action des médicaments à distance chez les hystériques :

En approchant du sujet un flacon contenant une substance quelconque, celle-ci agit par influence, à travers le verre, absolument comme si elle avait touché le patient, ou si elle avait été ingérée par lui, et cela sans que ni l'opérateur ni l'opéré connaissent la nature du contenu du flacon.

Si la substance inconnue renfermée dans ce flacon produit l'ivresse, on peut être certain que c'est un alcool. Mais suivant qu'on aura affaire à l'alcool de vin ou à l'alcool de grains, l'ivresse sera gaie ou furieuse. En approchant un flacon d'ammoniaque, tous les phénomènes de l'ivresse disparaissent instantanément.

Tous les narcotiques font dormir, et les vomitifs vomir.

Au cours d'une expérience devant plusieurs autorités médicales, l'opérateur, ayant dans sa poche deux flacons de la même grandeur, enveloppés de papier, et voulant essayer l'effet de la cantharide, est très étonné de voir le sujet se mettre à gratter la terre avec les mains, faire un trou et chercher à y mettre le visage. C'est qu'au lieu de cantharides il a présenté un flacon contenant de la valériane dont les effets sont les mêmes sur l'homme que sur le chat.

Le sujet de M. Hoehn, Mlle Elisa, soumis aux diverses expériences de catalepsie partielle et de suggestion, donne des résultats vraiment remarquables et qui paraissent concluants. A l'issue de la dernière soirée une quête, au profit du Sou des Ecoles laïques, qui a produit 5 fr. 15, a été faite par M. Monestier.

ÉTAT-CIVIL

Du 9 au 16 Octobre 1886

NAISSANCES

Mlle De Laidet Denise-Gabriel-Cécile. — M. Lombard Louis-Marie-Joseph.

DÉCÈS

Mlle Jean Louise-Adèle, âgée de 4 ans. — M. Chrestian Louis-Henri, âgé de 11 ans. — Mlle Meysson Flavie-Ambroisine, âgée de 18 ans.

AVIS

M. DELAYE Hilaire ayant acquis de Mme Euphrasie MARTIN le fond de café situé rue Saunerie, faire les oppositions dans la huitaine sous peine de déchéances.

© VILLE DE SISTERON

LA LÉGENDE DU PAGE

—

La comtesse Lélia, blonde et charmante créature était allongée dans son boudoir, un peu rêveuse. Le jour baissait, un feu tiède dans la coquette cheminée égayait plus qu'il n'échauffait ce charmant retire qui tenait autant du salon que de l'oratoire. On étan en avril, et déjà à travers les vitraux gothiques, les arbres du parc montraient leurs premiers bourgeons. Tout à coup l'atmosphère parut s'alourdir, quelques coups de tonnerre se firent entendre au loin, Lélia étonné s'approcha de la fenêtre, et regarda l'horizon s'assombrir.

Au même moment un bruit d'éperons résonna sur le pavé, un jeune officier venait de mettre pied à terre, et s'avançait dans la cour du château. Lélia rougit, et par un mouvement instinctif se rejeta en arrière; mais bientôt avec un effort de volonté, ramenant le sourire sur ses lèvres, elle se tint prête, la main tendue, à accueillir celui qui entrait déjà. C'était, nous l'avons dit, un beau cavalier, qui s'inclina tendrement sur la main qu'on lui offrait, puis voulu reprendre l'éternelle conversation, le thème toujours ancien et toujours nouveau des amours vraies... que l'on n'écoute pas ! Mais elle : Ah ! mon cousin, je vous en prie, ne marivaudons pas ! Cette chaleur subite, ce temps d'orage secouent étrangement mes pauvres nerfs, calmez-les plutôt en me racontant une histoire, (vous savez, comme lorsque nous étions enfants, et que déjà votre vive imagination, me retenait, charmée, des heures entières auprès de l'étang.) Et le faisant asseoir, à côté d'elle, caline, elle appuya son joli visage sur sa petite main, et se disposa à l'écouter. Lui, après s'être recueilli un instant : soit, dit-il, et il commença :

Il y avait une fois une châtelaine e un page, la châtelaine était belle, charmante, adorable et... adorée.

— Bref, mon cher Raoul, toutes les qualités des héroïnes des roman ! — Lui, le pauvre page n'avait pour lui que de l'aimer de toute son âme !

— Eh ! bien ? — Mais la fière et noble dame ne remarquait pas plus les soupirs qui s'échappaient de sa bouche que la plainte du vent dans les roseaux de son parc. Il y avait déjà cinq ans, (notez bien ceci, ma cousine) qu'il endurait ainsi une peine que les yeux de la belle comtesse feignaient de ne pas voir, quand une après-midi, lourde, orageuse, elle le fit appeler dans son oratoire pour lui faire la lecture. Le ciel était en feu, le tonnerre grondait à l'horizon. — Comme maintenant, interrompit Lélia. — Lorsque Gérard, (appelons-le Gérard, si vous voulez), crut s'apercevoir que le cœur de sa belle maîtresse battait un peu plus vite, et que ses yeux étaient humides...

— Comme maintenant, se dit encore Lélia, mais cette fois, tout bas. — Bref, soit que le sujet soit choisi dans le manuscrit, richement enluminé la porta à l'indulgence, soit toute autre cause, à un coup de tonnerre plus violent que les autres, la belle effrayée se refugia dans les bras du pauvre page... et l'aima ! Ce que cinq ans d'amour vrai n'avait pu faire, un peu d'électricité dans l'air, un peu de frayeur l'avait fait.

— Et c'est là toute votre histoire ? dit Lélia songeuse. — Mais lui, se laissant glisser aux genoux de sa cousine et l'enveloppant de ses bras : Ah ! Lélia, dit-il, moi aussi il y cinq ans que je vous aime ! Ne me récompenserez-vous jamais. Et pourtant vous êtes libre, rien ne s'oppose à ce que vous m'épousiez, à ce que vous me rendiez heureux ! Ma cousine, à vous, il appartient de faire d'un conte une réalité !

Au loin l'orage redoublait ses coups. Lélia vaincue baissa la tête, rougit, sourit... et combla les vœux du pauvre page !

MARIE DE PRAGUES.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 13 octobre.

Le mouvement de reprise se trouve encore une fois entravé par la politique extérieure : 3 0/0 82 50 ; 4 1/2 0/0 110 40.

On cote 1403 sur l'action du Crédit Foncier. Le titre s'est négocié durant ces derniers huit jours à 1425. Il retrouvera certainement ce niveau. Les obligations communales et foncières à lots des emprunts 1839, 1880 et 1885 sont encore au-dessous du pair. Elles doivent nécessairement y arriver. C'est une plus-value acquise d'avance aux acheteurs.

L'action de la Société Générale se traite à 470. On était arrivé à 485 et 490. C'est le mouvement rétrograde de ces derniers jours qui a déterminé cette faiblesse relative. Ce mouvement, comme on le sait, a été général. La Société a mis en paiement depuis le 1er octobre un à-compte de 6 25 sur le dividende de 1886.

Il y a des demandes nombreuses sur la Banque d'Escompte. Les cours se maintiennent à 529 et 530. Ces cours sont justifiés d'avance par l'amélioration du portefeuille, l'importance des affaires en cours, et l'excellente situation de toutes les Sociétés dont la Banque d'Escompte a le patronage.

Les Bons privilégiés de l'assurance foncière sont faibles à 185 et 190. Après avoir été l'objet de spéculations scandaleuses, ils sont presque abandonnés du public. Les hommes les plus compétents regardent comme une impossibilité de leur refaire un crédit, on ne sait pas encore le motif qui a provoqué la retraite de l'un des commissaires.

Les obligations récemment émises de Panama, obligations 6 0/0 remboursables à 1.000 francs ont été dans ces dernières semaines l'objet d'achats continus. C'est le 15 octobre qu'a eu lieu le premier tirage comprenant 2,000 titres. Actions en reprise de 400 à 410, avec des tendances à la hausse.

Il y a des négociations sur les actions de nos chemins de fer, obligations de 388 à 398.

Souscription en faveur des Incendiés de La Garde et de Sélonnet

—

Les listes de souscriptions pour les incendiés de Sélonnet et de La Garde seront définitivement closes le 1er novembre prochain. Il sera procédé immédiatement après cette date à la répartition des secours recueillis.

FEUILLETON DE SISTERON-JOURNAL

(20)

HISTOIRE
DE SISTERON

D'après M. Edouard de LAPLANE

—o—

Mais une affaire très grave occupait alors le pays ; il s'agissait de défendre la vie industrielle menacée par les prétentions de quelques seigneurs. Ceux-ci voulaient imposer à Sisteron certains droits féodaux dont notre pays était affranchi depuis plus de deux siècles. N'obtenant pas satisfaction devant la justice du pays, nos concitoyens adressèrent leurs réclamations au roi et les firent transmettre par le syndic même de la ville, Boniface de la Motte, qui se rendit à Naples dans ce but. Le roi confirme dans sa plénitude la franchise du péage, dont les habitants de Sisteron étaient en possession de jouir. L'histoire cite Fouquet d'Agout comme étant le seigneur que contrariait le plus particulièrement cette immunité, à cause de ses terres de Mison, Thèze et Volonne. Vainement les Sisteronnais offrent galamment à la dame du seigneur d'Agout une coupe en vermeil du prix de 840 francs. Celui-ci manque rarement pendant sa longue vie l'occasion de chercher querelle à nos compatriotes.

Heureusement la ville de Sisteron ainsi tourmentée par l'un de ses plus proches et puissants voisins, trouvait des compensations dans les sentiments excellents d'un autre seigneur fort rapproché, Pierre de Mevolhon, frère du seigneur de Ribiers. Il est peu d'exemples d'un échange de bons services aussi soutenu que celui qui existe entre notre ville et la famille des seigneurs de Ribiers. Ceux-ci avaient, comme les autres seigneurs du voisinage, une maison d'habitation à Sisteron dans la rue Droite.

Lorsque le roi eut enlevé à son compétiteur la ville de Naples et le château, il fallut remettre en état cette forteresse. Parmi les maçons que le roi fit venir de Provence, il s'en trouvait deux fournis par le bailliage de Sisteron.

Mais bientôt René fut à son tour surpris par son ennemi et forcé de quitter le royaume de Naples et de se refugier en Provence. C'est alors que son fils Jean, duc de Calabre, vint visiter Sisteron, au cours d'un voyage entrepris en vue de son instruction particulière. Le monument de pierre écrite attira son attention. Premier hommage du jour archéologique, rendu depuis la renaissance des lettres à notre belle inscription de Chardavon.

Notre ville n'oublia rien pour faire au jeune prince une réception digne de sa distinction. Cette visite dura huit jours et coûta deux mille francs.

Le duc de Calabre logea à La Baume, dans le couvent des Antonins, où descendaient à cette époque les personnes de marque qui arrivaient à Sisteron.

Malgré sa grande proximité et ses relations de chaque instant avec la ville, le faubourg de la Baume continuait à être administré séparément. Mais appauvri et dépeuplé par les malheurs du temps, il se tronvait hors d'état de subvenir à ses propres charges. On ne vit rien de mieux que de le réunir à Sisteron (4 avril 1445). Ainsi se confondirent pour l'utilité commune des intérêts trop longtemps divisés.

(A suivre.)

GABRIEL DURAND.

© VILLE DE SISTERON

Le houblon, cette fleur précieuse, qui donne à la bière toutes ses propriétés, combinée avec certaines plantes d'un effet constaté par de nombreuses expériences, parmielles le buchu et la chicorée, a fait du Hop-Bitters le remède certain et infaillible contre toutes les maladies provenant d'un vice du sang ou de l'estomac.

Bradford (Peneylvanie), 8 mais 1875.

Le Hop-Bitters m'a guéri d'une grave maladie des nerfs, accompagnée de faiblesses d'estomac et de troubles mensuels. Je n'ai pas été un jour malade depuis que je fais usage de ce précieux médicament. Plusieurs de mes voisins font usage du Hop-Bitters et en ressentent, comme, les bons effets.....

Mme Fannie GREEN.

LA VEILLEUSE

La veilleuse, étoile discrète,
Met sous les rideaux, blanc décor,
On ne sait q'elle clarté faite
Avec de la poussière d'or.

Cela flotte, espèce de nue
Aux contours vagues et tremblants
Au-dessus de la beauté, nue
Dans le désordre des draps blancs.

Car voici les nuits chaudes, lourdes,
Où le rêve, lutin subtil,
Fait hors des draps aux vagues sourdes
Jaillir les splendeurs du nombril.

Suspendue à sa triple chaîne,
La veilleuse éclaire les seins
Battant le rythme de l'haleine
Dans le tumulte des coussins.

Sur les ourlets de la chemise
Relevée autour des flancs ronds
La lumière blonde se brise
Comme un flot sous les avirons.

Mais vite elle descend et plonge,
Mordant de baisers défendus
La jambe ferme qui s'allonge
Dans l'orgueil des jarrets tendus.

CLOVIS HUGUES

ECHOS

Entre cuisinières :

— Qu'est-ce que tu fais ce soir ?

— Rien !

— Moi, c'est mon jour de sortie : si tu peux trouver un prétexte pour être libre nous irons nesemble au théâtre... Je te l'offre ! . ,

— Je voudrais bien, mais je n'ai pas de chapeau ! ...

— Ta maîtresse n'en porte donc pas ?

—

On raconte une histoire, à table, devant les domestiques,

Jean-Baptiste, prenant part à l'hilarité qu'elle produit :

— Oh ! très drôle ! elle est trop drôle ! mais je la connaissais !

—

Une dame patronnesse va solliciter la charité d'une de ses amis qui est très riche, mais qui est encore plus avare.

La dame, après un moment d'embarras :

— Vous me voyez désolée de vous refuser, lui dit-elle ; mais il m'est impossible de faire autrement ... Je pars ce soir pour Nice !

—

Deux amis se rencontrent après une longue séparation :

— Pas encore décoré ? demande l'un. Je croyais pourtant que tu l'attendais...

— Je n'ai d'ordres à recevoir de personne !

—

Au bureau de tabac.

Uu monsieur rentre, orné d'un rhume de cerveau de première classe. On met devant lui une boîte de cigares. Il l'examine.

— Bardon badabe, je crains que ce ne soient des londrès.

La marchande gracieusement :

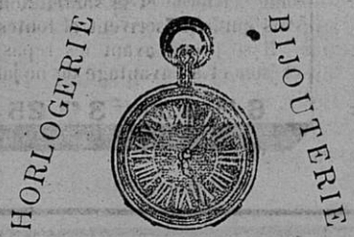
— Mais, monsieur, nous les vendons spécialement pour rhumes : on ne les sent pas !

DIARRHÉE DES ENFANTS

Diarrhée chroniques, affections, catarrhales des intestins.

Le Cacao Tannique Borville est employé avec le plus grand succès. Aliment reconstituant et agréable, pour enfants, jeunes filles, convalescents, anémiques, dyspeptiques et personnes affaiblies. Dans toutes les pharmacies. La boite 2 fr, 50.

E. CHAUVIN



Horloges, Pendules, Réveille-Matin

MONTRES

OR, ARGENT & MÉTAL

—

Articles de Mariage

—

Rue Droite, A SISTERON

Culture Horticole

ARBRES FRUITIERS

et d'ornement

—

GRAINES

Potagères, Fourragères et de Fleurs

GROS—DETAIL

—

J.B. ROLLAND

SISTERON

GRANDE CHAPELLERIE

CHAPEAUX FEUTRES

Pour Dames et Fillettes

NOUVEAUTÉS

ET FANTAISIES

LIEUTIER Fils

Rue Mercerie

SISTERON

A la Palette d'Or

J. HONNORAT

Peintre-Décorateur

—o—

PEINTURE DE LUXE

ASSORTIMENT

De Papiers Peints

Dorure & Vitrerie

ENCADREMENTS

Bois et Marbre

VOITURES

PRIX TRÈS MODERÉS

ATELIER

RUE DROITE, SISTERON

CHAPELLERIE FINE

Modes de Paris

—

A. CAULET

Successeur de BAROU

Rue Droite, Sisteron.

A CÉDER DE SUITE

JOLI CAFÉ

BIEN ACHALANDÉ

Situé rue de Provence. — Matériel neuf.

S'adresser au bureau du journal.

15 à 25 fr. par jour avec **500** fr.

Opération de bourse certaine. Echelle de prime quotidienne sur la Rente..

Lire circulaire E. Rousse, 17, rue Paul Lelong, Paris.

© VILLE DE SISTERON

Hop Bitters

LE MEILLEUR REMÈDE QUI AIT ÉTÉ CRÉÉ

Composé de **Houblon**, — les meilleures, les plus mûres et les plus précieuses tenant, en outre, les propriétés d'autres toniques amers qui en sang par excellence et la santé.

Aucune maladie, aucune résister à cet Amer, son action

Buchu, Chicorée, anciennes, les plus renommédecines du monde, concuratives les plus efficaces, font le **Dépuratif du** meilleur restaurateur de santé délabrée ne peut étant variée et parfaite.

BIEN EXIGER LA BOUTEILLE DONT LE FAC-SIMILE EST CI-CONTRE

—

Aucune médecine n'est aussi facile à prendre, et sûre dans son administration, que celle en forme liquide, et en ceci, le **Hop Bitters** est encore la plus pure, la plus certaine et la moins chère. — Essayez-en.

UNE BOUTEILLE DE HOP BITTERS ÉCONOMISERA PLUS DE 250 FR. DE DROGUES ET DE MÉDICAMENTS.

—

Il guérit toutes les maladies de l'estomac, des nerfs, du sang, des intestins, du foie, de la vessie, etc., et 25,000 fr. seront payés pour un cas qui ne serait pas guéri, ou tout au moins soulagé, ou à quiconque prouverait que le **Hop Bitters** contient quoi que ce soit de nuisible dans sa composition.

AVIS : L'adoption universelle et l'action salutaire, surprenante du **Hop Bitters** l'ont rendu tellement populaire, et la demande en est devenue tellement grande, que plusieurs personnes, peu scrupuleuses, se sont mises à contrefaire cet article, dans l'espoir de tromper les honnêtes gens en les engageant à acheter leur drogue au lieu et place du véritable **Hop Bitters**. Evitez toutes ces drogues sophistiquées, quel que soit le nom sous lequel elles vous sont offertes, et n'employez que le **Véritable Hop Bitters Américain**, qui se vend dans de grandes bouteilles carrées à panneaux, couleur d'ambre, portant le nom du docteur Soule moulé dans le verre ; sur un des côtés, étiquette blanche imprimée en lettres noires, avec une grappe de houblon en couleur verte, sur l'autre côté, étiquette jaune, avec le mode d'emploi imprimé en lettres rouges en Français et en Anglais.

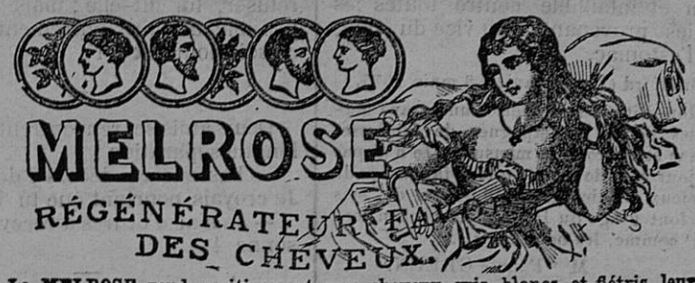
C'est de cette seule façon que le **Véritable Hop Bitters** est vendu

NOTA. — Si votre pharmacien ne peut pas vous livrer de **Hop Bitters**, adressez un mandat-poste à M. ACARD, pharmacien, à Saint-Mandé, près Paris, et vous recevrez de suite, **franco**, les quantités que vous demanderez — 5 fr. le flacon.

Pour éviter la fraude, on est prié de briser les bouteilles vides plutôt que de les jeter.

ALAMBIC VALYN

POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET ⁂, SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Paris*



Le MELROSE rend positivement aux cheveux gris, blancs et flétris, leur couleur de première jeunesse. Se vend en flacons de deux grandeurs à des prix **très modiques**. Se trouve chez les Coiffeurs et Parfumeurs. 92 Bd. Sébastopol, Paris.

Les principes solubles de la viande constituent l'aliment par excellence des malades et des convalescents, et le

BEEF-LAVOIX

qui est absorbé facilement par les estomacs les plus récalcitrants, contient, par litre, les principes solubles de 1k,090 de viande maigre de bœuf premier choix, en outre de la quantité de Quina prescrite par les formulaires officiels et du Phosphate de chaux si utile pour la formation normale et la consolidation des os. Il est le remède le plus efficace pour guérir promptement la **Scrofule**, le **Lymphatisme**, l'**Anémie**, la **Dyspepsie**, la **Gastralgie**, la **Chlorose**, l'**Atrophie musculaire**, la **Tuberculose**, toutes les maladies des os. Il convient particulièrement aux phtisiques, aux enfants débiles, aux jeunes filles maladives, aux jeunes mères languissantes, à toutes les constitutions affaiblies ou délabrées, aux vieillards, aux convalescents, aux blessés.

Il donne la fraîcheur au teint, la vigueur aux muscles, la richesse au sang, la force et la santé. Nous avons pour l'attester les milliers de médecins qui le prescrivent et toutes les personnes qui en ont fait usage.

Il se prend avant les repas à la dose d'un verre à liqueur, matin, midi et soir et a l'avantage de ne jamais échauffer.

6 FR. *le litre;* **3 FR. 25** *le 1/2 litre, chez tous les Pharmaciens*

VINICOLOR

Colorant naturel pour relever et conserver les vins faibles en couleur. Soluble a froid et à chaud et absolument inoffensif.

POUDRE ŒNANTHIQUE

donnant aux **Vins de Sucrage**, les éléments indispensables et naturels du **Vin de Raisins**, tels que couleur, Bouquet, Tannin, Sels, Tartre etc.

Seul dépôt : Droguerie TURIN.

BOUQUETS DE NICE

naturels

FLEURS ASSORTIES

Bouquets blancs

Camélias

ORANGERS pour Mariées

PRIX MODÉRÉS

L. Astier

RUE DROITE, SISTERON

Livraison en 4 jours

MAISON

L. CHRESTIAN

Fondée en 1790

Confiserie et Patisserie

—

VINS FINS et LIQUEURS

—

Desserts Assortis

POUR

NOCES et BAPTÊMES

Certifié conforme : Le gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre, Le Maire,

© VILLE DE SISTERON